

Voici les adresses de nos amis de Lausanne
auxquels vous pourriez envoyer une invitation quand
vous exposerez là-bas :

Maître et Mme Marcel ~~NADA~~ NADA
29 Avenue de la Sallaz
Lausanne

M. et Mme Alfred PALAGI
Eglantine 16
Lausanne

M. et Mme Timos MALANOS
4bis Avenue Sainte Luce
Appt. 34
Lausanne

Paris, le 11/1/68

cher Servulo,

Nous vous envoyons ci-joint, comme convenu, cinq poèmes
d'Edouard et trois poèmes de Nicole, à publier, éventuellement, avec
vos gravures (inspirées de ces poèmes) sous le titre : "la Grande peur
des bien mangeants".

Nicole serait heureuse de voir les gravures avant leur impression
éventuelle.

Dans l'intérêt commun, nous vous prions de nous communiquer
préalablement le devis de l'imprimeur.

En vous remerciant encore pour le sympathique dimanche
passé chez vous, nous vous envoyons, aux côtés d'Anne, toutes nos amicales
pensées

Edouard et Nicole

P.S. J'ai numéroté les poèmes pour qu'ils soient imprimés dans l'ordre indiqué.
S'il n'y avait pas place pour tous, supprimer les derniers

Liste des poèmes

Deuil d'œil

Mouroirs

Paris

Les juges disent le droit

Mouches de mon enfance

Vendredi saint

Le poète homme sans queue ni tête

Remède de bonne femme

instituto

Edouard et Nicole LÉVY

La Grande Peur des Bien Mangeants

Paris

DEUIL D'OEIL

Désormais ô mon oeil rien que souvenirs
Ton livre d'images ta boîte de couleurs
On te les a volés ou tu les as perdus
Désormais ô mon oeil blanches seront les pages
Adieu le ciel adieu les nuages

Arrêtes ! On fait sauter le pont des soupirs
Arche du désespoir ! Tu craques, croules, meurs
Dans un fracas de plaintes et de cris tordus

~~E.L.~~
~~Stéphane Lévy~~
~~Paris,~~ Décembre 1967

MOUROIRS

ou la grande peur des bien mangeants

Pour empêcher le prix du blé de baisser
Les bien-nourris et les rassasiés
Le brûlent dans des locomotives
Il faut bien que les repus vivent

+ + +

Les hommes sont libres de mourir de faim
Mais pas sur le trottoir
Ce n'est pas beau à voir
A l'heure de l'apéritif
Du coupable actif ou passif
De n'importe quel continent

+ + +

Voir des putains sur le trottoir
C'est normal
Voir crever de faim sur un trottoir
Quel scandale !

+ + +

S'éveille la grande peur des bien mangeants
Ils enferment la justice dans un palais
Ils emprisonnent la charité dans un temple
Ils internent la science dans une école
Ils ramassent les affamés sur les trottoirs
Ils transportent les affamés dans des mouroirs

+ + +

Les chiens sans maître à la fourrière
Les ordures au dépotoir
Les hommes affamés au mouroir

+ + +

Persiste la grande peur des bien mangeants
La peur de la grande marche des affamés
Science fraternité et justice en tête

+++

Les affamés n'ont rien à perdre que leur faim

instituto de arte contemporânea

1928

PARIS

Paris des réveille-matin, Paris des sonnifères
 Paris de l'île Saint-Louis et des filles-mères
 Paris du bleuet du muguet de la feuille morte
 Paris qui roule court boit mange et avorte
 Paris qui pisse et s'épuce sous les ponts de Seine
 Paris du chien-roi de la concierge-reine
 Paris ! Balentir ! On matraque au métro Charonne...
 Paris du métro Jasmin et du métro Caubronne
 Paris du Louvre du Panthéon de la Sorbonne
 Paris du livre de poche et des chambres de bonne
 Paris où les rues du soir se croisent en étoile
 Paris où les hommes se battaient pour une toile
 Paris où les aveugles échangent des regards
 Paris où des hommes rêvent d'un rêve sans fard
 Paris où le sourd traverse le mur du son
 Paris où des barricades naît la raison
 Paris du fric et des flics des rites et des frites
 Paris des anti-monte-lait et des anti-mites
 Paris de la boule Quies et du transistor
 Paris de Paul Eluard et de Hugo Victor
 Paris où les autobus en s'arrêtant se touchent
 Paris où les étoiles se lèvent et se couchent
 Paris des marronniers et du premier mai
 Paris Paris Paris où nous nous sommes aimés

E.L.
 Janvier 1966

instituto de Arte Contemporânea

Les juges disent le droit
Les chiens aboient le droit
Des pauvres propriétaires
Or le droit prime la force
La force des gens sans terre
Les juges et les chiens
Bons défenseurs des biens
Du bien contre le mal
Tout le mal des mal lotis

E.L.
~~Eduard Lévy~~
~~Beaugency, A~~ août 1966

instituto de arte contemporânea

Mouches de mon enfance

Voleuses de mes premiers rêves

Croqueuses de soleil et de poussière

Dites aux déserts de m'envoyer un grain de leur sable

Dites aux bras du Nil de m'envoyer une goutte de leur eau

Dites aux minarets de m'envoyer une note de leur appel

Dites à ceux qui ont la vie difficile et le rire facile

De m'envoyer un geste de leur salut

Dites enfin aux yeux que j'ai laissés en gage d'amitié

De m'envoyer un rayon de leur ancienne lumière

Mais où êtes-vous mouches de mon enfance

~~Paris~~ E. L.
avril 1966

Vendredi Saint

Vous êtes seul,
 Nous sommes douillettement lovés dans notre bonne société.

Vous êtes vendu trente deniers,
 Nous entassons les intérêts de nos comptes en banque.

Vous êtes bafoué,
 Nous jouissons de la considération de nos concitoyens.

Vous êtes couronné d'épines
 Et nous de succès.

Vous gravissez le Calvaire, chancelant sous le poids du bois,
 Nous ronronnons au coin du feu, dans nos pantoufles,

Vous tombez trois fois,
 Nous avançons, très droits, très sûrs, à cheval sur notre bonne conscience.

Vous êtes nu,
 Nous empaquetons nos vêtements d'hiver dans la naphtaline.

Vos pieds et vos mains sont cloués,
 Nous soignons et parfumons les nôtres avec amour.

Vous recevez un coup de lance,
 Nous nous donnons des coups d'encensoir.

Vous expirez entre deux voleurs,
 Nous vivons, parmi d'autres bien-pensants.

Vous êtes partout.
 Vous êtes sans-logis dans les faubourgs de France.
 Vous êtes un Noir lynché dans une rue d'Amérique.
 Vous êtes ~~un~~ matricule derrière des barreaux.
 Vous êtes poignée de cendres dans un four crématoire.
 Vous êtes un apatride qui est de trop partout.
 Vous êtes un sourd-muet dans sa tour de silence.
 Vous êtes un aveugle dans l'angoisse de l'ombre.
 Vous êtes un incurable sur son lit d'hôpital.
 Et un neurasthénique dans sa cage dorée.
 Vous êtes un Intouchable, objet de répulsion.
 Vous êtes un vieux mendiant, objet de dérision.
 Vous êtes assoiffé dans le désert d'Afrique.
 Vous êtes affamé dans l'Orient surpeuplé.
 Vous êtes laminé par l'Occident technique.
 Vous êtes un esclave de nos machines reines.
 Vous êtes l'Homme
 Eternel.

Nous aussi, nous sommes partout.

Nous sommes Votre ~~bourreau~~ ~~bourreau~~ ~~bourreau~~ bourreau

~~Votre bourreau~~

Eternel.

N. L.
 St Germain-en-Laye, 17.4.54

Avril 1954

Le poète,
 Homme sans queue ni tête,
 erre à travers le monde,
 A travers lui-même.

Petite toupie,
 Petite planète,
 Il tourne sur lui-même,
 En tournant autour du soleil.
 Un hémisphère grelotte dans l'ombre
~~Et~~ l'autre est incendié de lumière.

~~Quelle que soit sa position~~
~~Sociale, astronomique ou géographique~~
 Il porte sur ses lèvres,
 Indélébile,
 Le goût du baiser au lépreux,
 Assoiffant comme une épice.

Ecrasé et triomphant, enchaîné et libre,
 Il est le mendiant et la prostituée,
 Il est la chair à canons,
 L'esclave de la machine,
 Le condamné ignorant de son crime,
 Peut-être même le petit-bourgeois
 Majestueusement tenu en laisse par sa très-chaste-épouse.
 C'est en leur nom qu'il vogue vers un autre rivage.

Marin au long cours, il sait
 Qu'il est des ~~révélés~~ tempêtes dans les eaux les plus calmes,
 Des récifs autour de chaque île humaine.
 Mais il connaît partout des plages de beauté,
 Des criques de bonté;
 Il est souvent tenté d'y jeter l'ancre,
 De boire toute l'eau douce
 A l'embouchure d'une rivière.
 Mais le vent pousse au large,
 La nuit tombe déjà :
 Il guette à l'horizon le lever de l'étoile
 Dont il est amoureux,
 Met le cap vers elle
 Et reste sur sa soif.

N.L.
~~12.3.57~~
 mars 1957

Remède de bonne femme

Une mesure d'espérance
Une mesure de bon sens,
Deux mesures d'amour
Une demi-mesure d'humour.

Mélangez bien.
Faites mijoter longtemps à feu très doux
Filtrez soigneusement
Conservez en lieu sûr.

Offrez sans commentaire
A la soif de ceux qui passent
Offrez à
Dans le cristal du silence.

Servez vous d'abord abondamment
Gosier desséché d'angoisse
Puis offrez à la ronde.
Même si nul ne touche aux verres
Ne vous tourmentez pas de ce gâchis
Bonne ménagère.
Plus vous verserez
Plus la bouteille sera pleine.

N. L.
~~Copie~~
novembre 1959
~~(dédié à Véra)~~

instituto de arte contemporânea

instituto de arte contemporânea



M. ESMERALDO

6 Avenue de la République

Rosny-sous-Bois

Seine

N. LEVY-GUION

10, Rue Eugène Delacroix, 10

75-PARIS XVI^e Tél. 870-66-09

14971